



HAL
open science

Le temps est à l'évaluation

Eliane Caillou

► **To cite this version:**

| Eliane Caillou. Le temps est à l'évaluation. 2020. hal-02461127

HAL Id: hal-02461127

<https://hal.science/hal-02461127>

Submitted on 30 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE TEMPS EST A L'EVALUATION

09/01/2020 ÉLIANE CAILLOU



Comme le titre de l'article le précise, le temps est à l'évaluation et il y a beaucoup à dire.

Evaluations des chercheurs, d'une unité, d'une structure, d'une université il n'y a qu'à se pencher pour faire son marché.

Avec l'apparition et l'avènement de l'open access ainsi qu'une politique publique orientée vers la mise à disposition des résultats de la Recherche pour le grand public, l'évaluation du chercheur doit évoluer et prendre en compte ce facteur.

Dans cet article, nous allons nous intéresser à deux points :

- L'évaluation d'une unité de Recherche dans une université
 - L'évaluation du chercheur lambda dans une université française.
- Pour ce faire, nous allons nous appuyer un document officiel à savoir :

["Le référentiel d'évaluation d'une unité de Recherche, vague B 2020-2021"](#) publié par ["Le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur"](#) (Hcéres)

Nous ferons aussi appel au site du [CoopIST](#), destiné aux chercheurs et professionnels de l'information, et outil appartenant au [CIRAD](#), organisme français de recherche agronomique.



Ordinateur. Image libre de droit

Le référentiel d'évaluation du [HCERES](#) est très clair et se veut objectif et pertinent. Il présente tout d'abord le processus global d'évaluation

PROCESSUS GLOBAL D'EVALUATION

D'abord, les chercheurs de l'entité doivent effectuer une auto-évaluation de leur laboratoire puis celle-ci est complétée par une évaluation externe, indépendante et collégiale par des pairs dans le domaine de recherche de l'unité.

Depuis 2014, la notation a disparu au profit d'une appréciation par critère sous forme textuelle.

Chaque année, l'évaluation est actualisée, l'objectif principal étant l'identification de pistes d'amélioration concernant 3 points

- **Les pratiques de politique scientifique** (production de connaissances, interaction avec l'environnement socio-économique, implication dans la formation aux chercheurs, master, doctorat)
- **L'organisation interne** (la vie en unité, le respect de la parité etc...)
- **Les objectifs stratégiques** (les projets à 5 ans)

Les résultats du rapport rédigé par les experts du [HCERES](#) se retrouvent en ligne sur [le site du Haut comité](#). Ils peuvent ainsi être lus par tous. L'information se veut transparente et permet à tout un chacun, chercheur, étudiant, public quel qu'il soit, de prendre connaissance des activités et du positionnement de l'unité. Après la présentation du processus global d'évaluation par lequel va passer l'unité, le [HCERES](#) rentre dans le détail et définit sa méthodologie en trois points.



Laboratoire d'analyse. Image libre de droits

METHODOLOGIE

L'Évaluation de chaque point s'appuie sur des éléments concrets. A partir de faits observables, les experts dégagent des indices de qualité.

Pour évaluer par exemple **les pratiques de politique scientifique**, les experts vont par exemple s'intéresser aux faits observables suivants :

- **Résultats de la recherche du laboratoire** : a-t-il fait des découvertes ? Lesquelles ? Sont-elles importantes pour la société ? Quel impact ?
- **Activités du laboratoire** : Est-il dynamique ? Ses membres participent-t-ils à des consortiums, des colloques ?
- **Notoriété du laboratoire** : partenariat avec les entreprises locales, nationale internationales, est-il connu et visible ? Est-il attractif dans son domaine de compétence ?
- **Diffusion de l'information et transparence** Publie-t-il vers le grand public ? Comment, fréquence, avec quel outil ?
- **Implication dans la formation** : l'unité produit-elle des documents à usage pédagogique pour ses étudiants ? Participe-t-elle à des programmes éducatifs ?

La **notoriété** du laboratoire, son **implication** dans la formation vont être des indices dits "**de qualité**".

Le rapport insiste sur le fait qu'il utilise aussi des indices **quantitatifs** mais que ceux-ci ne peuvent fournir qu'une information incomplète à l'évaluation et que l'appréciation qualitative prime avant tout.

"il existe des indicateurs quantitatifs, ceux-ci ne peuvent fournir qu'une aide à l'évaluation pratiquée par les pairs à l'HCERES. En effet, la qualité d'une activité, d'une production ou d'un résultat ne sauraient se réduire à des éléments quantitatifs"

Cette citation indique un désir officiel et explicite d'aller vers une évaluation qualitative plus que quantitative.

Ce référentiel fait aussi apparaître un critère important concernant la communication des résultats de la Recherche. Comment l'unité communique-t-elle les résultats de son travail ? Apparaît ainsi une exigence de visibilité, que ce soit auprès du grand public mais aussi auprès des communautés d'autres chercheurs pour faire connaître ses activités et travailler en collaboration pour avoir une plus grande efficacité quand cela se révèle possible et nécessaire.

L'Access ouvert des données avec la publication des données de la Recherche en archive ouverte n'est certes pas explicitement cité mais est bien présent :

Il est écrit en bas de la page 7 :

*“Le comité d'experts apprécie les différentes activités et réalisations par lesquelles la recherche contribue au processus d'innovation et conduit à des impacts sur l'économie, la société, la culture, la santé, **diffusion de l'information scientifique vers le grand public**”.*

Reste à savoir comment évaluer l'activité des chercheurs qui publient en archive ouvertes. Et là, je ne vois pas trop comment éviter les indicateurs quantitatifs même s'ils doivent être interprétés à l'aune d'autres éléments pour nuancer les chiffres.

Il n'en reste pas moins que faire d'un chiffre un critère de qualité reste dangereux.

Je n'ai rien contre Guillaume Musso mais la quantité de livres qu'il a vendu signifie-t-elle qu'il est un écrivain de grande qualité littéraire ?

Bon, ok, Guillaume MUSSO n'est pas chercheur et mon exemple est un peu discutable mais quand même, il est parlant.

Pour répondre au problème posé, [Bernard RENTIER](#) a fait une proposition :

Il propose d'abandonner le [h-index](#) et de s'appuyer sur les critères de l'[Open science and researcher career progression](#) puis les adapter au domaine de recherche du chercheur à évaluer.

[Canevas-à-critères-multiples OS-CAM](#) [TELECHARGER](#)



Déverrouillage. Image libre de droits

Il écrit ainsi :

1. *Utilisez toujours un canevas à critères multiples tels que l'[OS-CAM](#) (Open Science Career Assessment Matrix) inclus dans l'Open Science Toolbox de la Commission Européenne). Veillez à adapter cette grille matricielle aux spécificités du domaine de recherche (comme expliqué [ici](#) au chapitre 6)*
2. *Classez les critères par ordre d'importance en fonction de vos objectifs spécifiques (compétences attendues, mérites, réalisations), et veillez à favoriser les objectifs de la Science Ouverte.*
3. *N'utilisez jamais d'indicateurs indirects et/ou peu pertinents tels que le nombre absolu de publications, les facteurs d'impact des revues ni leurs produits dérivés. En règle générale, n'utilisez pas de chiffres ou de mesures numériques.*
4. *Demandez à la personne évaluée de sélectionner au maximum une publication par an qu'elle considère comme la meilleure.*
5. *Veillez à ce que la personne évaluée remplisse d'abord elle-même la grille. Vérifiez que toutes les notes d'évaluation sont justifiées. Si ce n'est pas le cas, faites une enquête auprès de l'entourage proche de la personne évaluée.”**



Goutte d'eau. Image libre de droits

Ainsi, pour faire une évaluation qualitative d'un chercheur, il existe des solutions et des grilles établies par des spécialistes qui ont réfléchi au sujet. Pourquoi ne pas tout simplement s'inspirer de ces grilles pour revoir les critères d'évaluation du chercheur ? Plus de h-index et autres indicateurs Citescore ou altmetrics mais des critères de qualité qui demandent bien sûr un plus long travail d'analyse qui s'attache sur le contenu et non plus sur de simples chiffres déconnectés de la réalité ou ne traduisant pas la totalité de cette réalité. A vrai dire, ce billet est plus long que les autres mais l'évaluation du chercheur est en cours de révision et est sujet à multiples débats vifs entre chercheurs et spécialistes. Cela reste un sujet primordial pour la science ouverte car si les critères d'évaluation ne prennent pas en compte cette pratique, à quoi bon l'encourager auprès des chercheurs ? Et si les critères quantitatifs prennent encore aujourd'hui une place primordiale dans la notation du chercheur au détriment d'une évaluation qualitative du contenu, à quoi bon faire une évaluation qui n'évaluera pas la pertinence et la qualité de la recherche française ?



Emoticône yeux. Image libre de droit

Mise à jour le 10/10/2020



Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).

CRITERESEVALUATIONH-INDEXHCERESLABORATOIREQUALITEQUANTITERECHERCHEUNITE DE RECHERCHE